

Mesdames, Messieurs,

Comme le relevait le 24Heures du jeudi 2 juin, on peut se demander ce que le pasteur fait dans une cérémonie d'installation des autorités communales, cérémonie politique relevant d'un Etat qui se doit de rester laïc.

Je considère mon rôle, ici, comme le rappel de deux choses, inscrites dans nos Constitutions :

-La **Constitution cantonale** dit dans son Article 169 « L'Etat tient compte de la dimension spirituelle de la personne humaine. »

Ma présence rappelle, que la tâche politique n'est pas seulement de gérer des finances et des bâtiments, mais surtout de promouvoir nos valeurs principales qu'on écrit avec des majuscules : Justice, Liberté, Solidarité, Respect.

-Mais le plus important se réfère à la **Constitution fédérale** dont le préambule commence par ces mots : « Au nom de Dieu Tout-Puissant ! ».

Je sais que cette invocation semble bizarre pour beaucoup, voir complètement déplacée dans un Etat laïc et respectueux de la diversité des croyances.

Pourtant, cette invocation a un rôle très important dans la construction d'un système politique qui soit démocratique. Je vais vous dire pourquoi.

C'est que cet appel à une **puissance supérieure** ouvre une place, un espace

- au-dessus des lois,
- au-dessus de l'Etat qui définit les lois,
- au-dessus du peuple qui définit l'Etat.

Cette invocation n'a rien de directement religieux. A preuve, elle a même été utilisée par les révolutionnaires français de 1789 (alors que c'étaient plutôt des bouffeurs de curés), puisqu'ils placent la Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen : « en présence et sous les auspices de l'Etre suprême ».

Pourquoi avons-nous besoin de cet espace « là au-dessus » ?

Parce que cet espace est nécessaire au bon fonctionnement du droit et des lois d'un Etat et à la liberté du citoyen.

Il faut un lieu suprême auquel le citoyen puisse faire appel au-dessus de l'Etat, contre l'Etat parfois.

C'est là, le mécanisme des Droits de l'homme : procurer au citoyen un accès direct à une instance qui surplombe les Etats.

Cela permet à tout citoyen, à tout individu d'en appeler à un principe supérieur, lorsque sa conscience lui dit que l'Etat se trompe.

Cette place — tout en haut — est le lieu de la Justice avec une majuscule, justice à laquelle chacun peut en appeler au nom de sa conscience pour dire : « je trouve cela trop injuste et j'en appelle à plus haut que moi — et plus haut que l'Etat, même — pour résister à cette loi injuste ».

La référence à Dieu, ou à l'Etre suprême, indique deux choses.

Premièrement la faillibilité de tout système politique, la possibilité humaine de se tromper, même en masse, même avec une majorité populaire. C'est l'instance suprême de recours qui permet de dire, « là ce n'est plus possible, c'est trop injuste. »

Le système soviétique athée refusait cette instance suprême et on a vu les traitements réservés aux dissidents. Tous les systèmes totalitaires cherchent à occuper cette place pour barrer la route à toute contestation et ils finissent pas tuer leur propre peuple.

Réjouissons-nous que cette place suprême ne soit occupée par personne, par aucun parti, pas même par l'Etat, encore moins par un système religieux en particulier.

Cette place doit rester libre, parce que nous avons besoin d'un système ouvert, qui tolère la critique, la reprise du débat, le repentir. C'est comme cela que notre système politique peut rester ouvert et vivant.

La référence à Dieu indique une **seconde** chose.

Cette invocation à Dieu dans notre Constitution est la façon de dire que nos valeurs principales : Justice, Liberté, Solidarité, Respect, portent des majuscules, que ni un parti, ni l'Etat, ni le peuple, ni aucun individu, ne peuvent supprimer. Ces valeurs nous dépassent, elles sont inscrites loin au-dessus de nous, au sens symbolique l'invocation dit qu'elles sont inscrites « dans le ciel ».

Ne pardons donc pas de vue ces valeurs et **leurs majuscules**, même dans le terre-à-terre de nos procédures de débats de Conseil général.

La politique n'a de saveur qu'à promouvoir ces valeurs qui portent des majuscules.
Alors bon travail au service de tous.